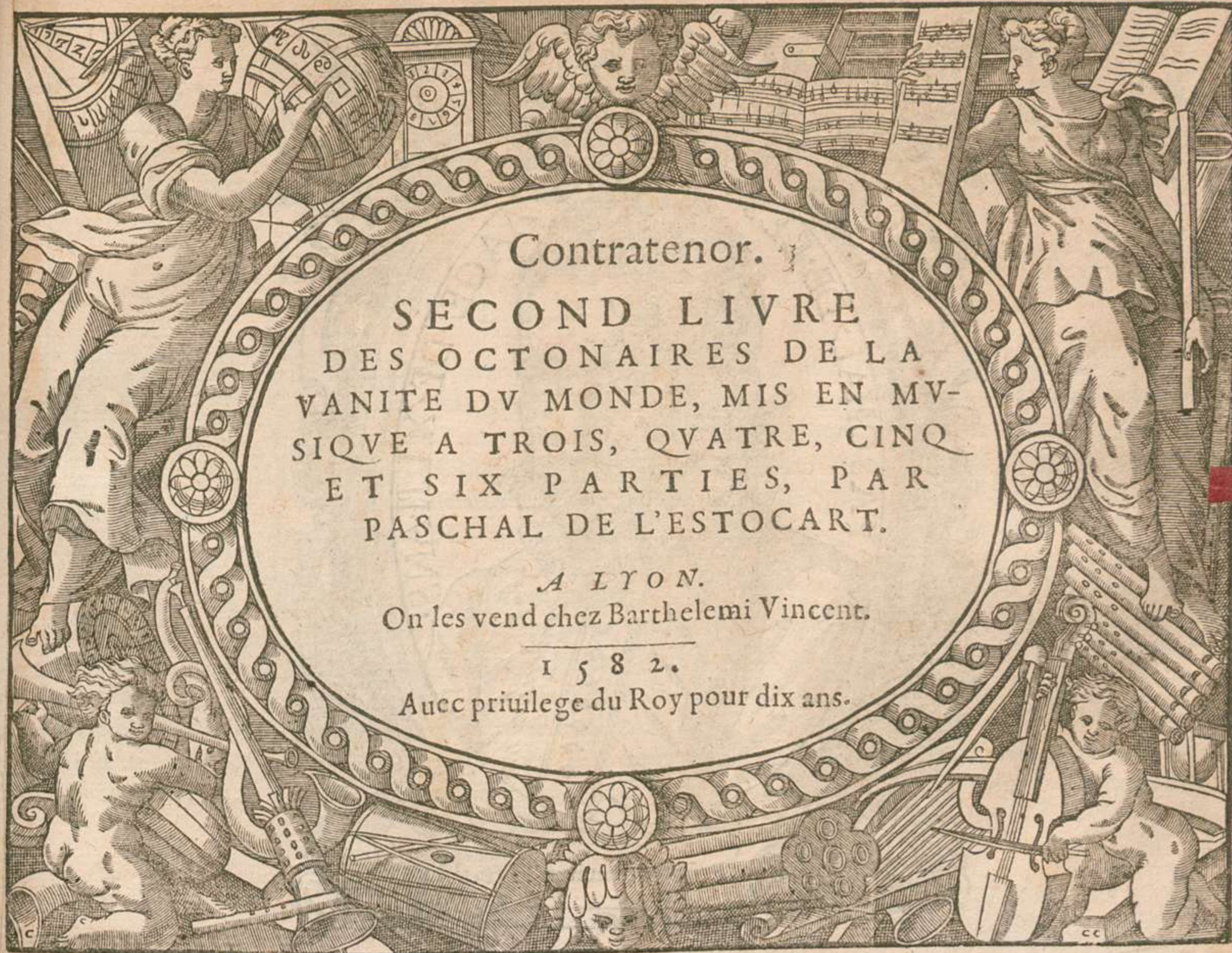








A MONSEIGNEVR LE COMTE DE
LA MARCK.



MONSEIGNEVR, Apres auoir acheué le premier liure des Octonaires de la vanité du Monde, ceux qui ont essayé a diuerses fois ma musique m'ont exhorté & tellement sollicité de poursuiure: qu'estás tombez en mes mains quelques autres epigrammes ou Octonaires sur le mesme suiet, i'en ay dressé ce deuxiesme liure, d'un air le plus doux & le mieux apropié au sens de la lettre que i'ay peu. Je say bien que lon y rencótrera des pieces qui seront estimees de plus legere estoffe que celles du premier liure, & qu'on dira auoir esté faites à la haste, mesmes entre les douze premiers Octonaires qui sont d'un de mes meilleurs amis, qui a esté le principal instrument duquel Dieu s'est serui pour me mettre au train où ie suis & en la resolution que i'ay d'appliquer tout ce que puis auoir d'adresse en ma vocation pour le reste de ma vie à choses graues & saintes, comme i'espere que l'auteur de tout bien m'en fera la grace. Donques en ces douze premiers, ie me suis accomodé tant au desir de cest ami, qu'à l'air de ses vers qu'il a voulu dresser de ceste façon, les estimant conuenables

à l'inconstance du Monde. Quant aux douze derniers, qui seront trouvez de plus haute veine & qui m'ont esté donnez par le fleur de la Violette, auteur d'iceux, à l'espreuve on orra si i'ay bien ou mal rencontré. L'affection que i'ay eue de bien faire me contente, & ne porteray iamaïs enuie à ceux qui feront mieux: au contraire, ie leur en sauray tresbon gré, & feray trefaise d'apprendre, n'ignorant pas que la perfection des plus auancez en quelque science que ce soit gist en vne droite reconnoissance de leur imperfection, toutes & quantes fois qu'elle leur est descouuerte par leurs amis ou mesmes par leurs ennemis. Au reste, MONSIEUR, ayât ouy parler de l'estroite amitié que lon void entre M^{seigneur} le Duc de Bouillon vostre frere aîné & vous qui le secondez en tous exercices de pieté & vertu: luy ayât dedié le premier liure d'Octonaires, iay pensé que ce seroit approprier les choses à leur point, si i'offrois ce second à vostre Excellence, afin que cōme les deux ne se separent, ains demandēt d'estre ioints ensemble, ainsi ce vous soyent les gages du desir que iay de faire humble seruice à vous deux, tant illustres princes, & de vous voir tousiours si bien vnis, que renonçans de plus en plus aux vanitez du Monde, vous auanciez tellement en l'heureux chemin, où vous auez esté introduits des vostre plus tendre enfance, qu'en fin vous receuiez la couronne de gloire immortelle. Fait ce dernier iour de Nouembre, 1581.

De vostre Excellence

Treshumble seruiteur,

PASCHAL DE L'ESTOCART.



SVR LA MVSIQUE DE PASCHAL DE
L'ESTOCART,
HVITAIN.

*QUE L mastin voy-ie là, qui s'eslance & qui gronde
Encontre tes accords graues-melodieux,
Au Monde publians l'inconstance du Monde?
C'est l'Enuie, P A S C H A L, monstre trop odieux.
Veux-tu faire vn grand coup? poursui de mieux en mieux,
Comme Dieu t'en oëtroye & le cœur & la vie:
Lors s'esuanouiront les tristes enuieux,
Car ta muse sera la mort de leur Enuie.*

L. D. V.



AVX DOCTES DISCIPLES DE MUSIQUE,
HVITAIN.

SVR LES OCTONAIRES DE PASCHAL
DE L'ESTOCART.

*ON pourra dire, Amis, que la neufue Musique
De P A S C H A L, se brauant de tant de noms diuers,
De tiltres tant exquis, & de tant doctes vers,
Est vn petit logis qui a trop grand portique.
Mais, qui dira cela? quelque censeur inique,
Ignorant, enuieux, & tendre du cerueau.
Entrez, oyez P A S C H A L, puis dites au critique
Qu'il aille au loin cacher ses oreilles de veau.*

Ph. de la Tour.



A P A S C H A L D E L' E S T O C A R T
INSIGNE ENTRE LES DOCTES MV-
SICIENS DE NOSTRE TEMPS.

H V I T A I N.

*C E L V Y qui ton adresse en la Musique vante
Adiouste à l'Ocean vn petit present d'eaux,
Des cailloux à la terre, aux forests des rameaux:
Veut Minerue acoster pour la rendre sauante.
Oyant le docte chœur qui tes louanges chante,
Je me tais L' E S T O C A R T, ou si ie veux chanter,
Du doux bruit de tes sons mon ame ie contente:
Vn impossible cas ie ne veux pas tenter.*

Eu. du Pont.



EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

DAr privilege du Roy, donné à Paris le quinzième iour de Septembre l'an de grace mil cinq cens quatre vingts vn, signé par le Roy en son conseil, Paulmier, & seellé du grād seel de cire iaulne, il est permis à Paschal de l'Estocart, de Noyon en Picardie, de faire imprimer quand, & la part où il vouldra, par tel imprimeur & en telle forme que bon luy semblera, les Quatrains du sieur de Pibrac: les Oëtonaires de la vanité du Monde: les Pseaumes en vers Latins & François, distinguez en plusieurs liures en forme de Motets: les Meſlanges de chansons Latines & Françaises, & autres œuures par luy mises en musique. Inhibant ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer ou faire imprimer lesdits liures & iceux exposer en vente avant le terme de dix ans finis & accomplis, à commencer du iour que chascun desdits liures sera acheué d'imprimer, à peine de confiscation des liures qui se trouueront imprimez d'autre impressiõ que du vouloir & consentement dudit Paschal, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests: comme plus à plain est contenu es lettres dudit privilege, la teneur desquelles le Roy veut & entend estre tenue pour suffisamment notifiée par l'impressiõ qui sera faite du sommaire dudit privilege aux commencemens ou fins desdits liures: tout ainsi que si la notification en auoit esté particulièrement faite.

Les premier & second liures des Oëtonaires de la vanité du monde ont esté acheuez d'imprimer le dernier iour de Nouëmbre 1581.



PASCHAL.



E rocher or- gueilleux Sent tomber sur sa te- ste La plus ru-



de tem pe- ste. Le fouldre peril-leux, le



fouldre pe rilleux Aux gros arbres s'at ta- che, aux gros ar- bres s'at- ta- che, s'at- ta- che. Ain- si



Dieu, de ses mains, Des lieux plus hauts, des lieux plus hauts ar- ra- che Les su- per- bes hu mains, des



lieux plus hauts arrache les su- perbes humains.

A a. j.

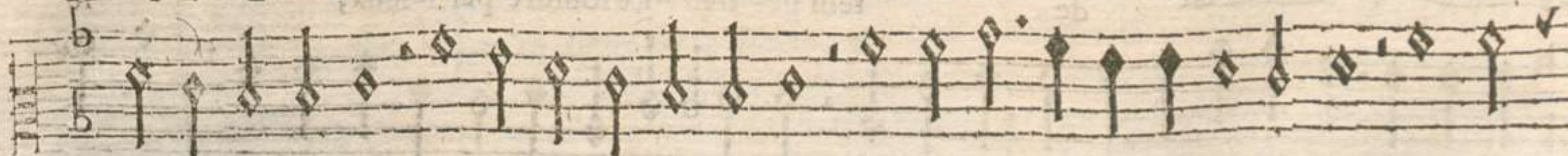
CONTRATENOR.



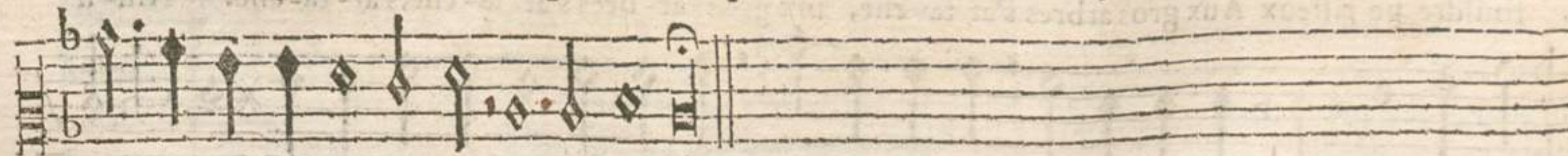
Ve font les conseils humains, Que fût les œuvres des maïs, Qu'est l'ex-



cel- len ce des hom mes, Qu'est tout l'estat ou nous sommes, Si Christ



en est se- pa- ré? Ce n'est qu'un cachot pa- ré De vents, d'ombres, de fu me- es, D'un feu



de mort al- lu- me- es, al lu- me- es.



Où ame, où fût les grâds discours De ces hautains, fils de la te-re?

PASCHAL.

2



de ces hautais, fils de la ter- re? Où sont les magni fi ques cours Des rois qui au ciel ont



fait guer- re? Je cui de voir, ie eui-de voir, en y pensant, en y pen-sant, V-



ne fu-me-e, fu-me- e s'a mas-sant, v- ne fu me- s'a massant, s'a- massant Au feu, au



feu, au feu d'un bois sec, d'un bois sec, quel ha-lai-ne Du vent es-car-te par la plai-ne, es-



car-te par la plai-ne, es- car-te par la plai ne, par la plaine, es- car te par la plai-ne.
Aa. ij.

CONTRATENOR.



Auure ver, trauail le, tra-cas-se, pau-ure ver, trauail-le, tra-



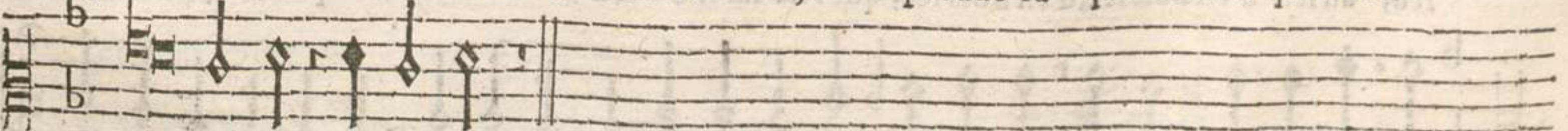
cas-se, tra-uail-le, tra-cas-se Sans te las-ser, Pour amaf-



fer, pour a-masser Les honneurs ou d'or quelque masse. Mais la mort .ij. qui ta for-ce ron-



ge, Ent'a-batant Tout à l'instant, Prouue-ra .ij. prouue-ra que tu n'es qu'un fon-



ge, qu'un fon ge.



Trio.

PASCHAL.

3

Stu mis en ou-

bli- an ce, Hôme, ta bruta-

le en-

fan-cc? Riât, riât, ofes tu châter, riât, riât ofes tu châter Les erreurs de ta ieunesse? En courât, courât .ij. cou

rât, en courât, courât .ij. courât .ij. courât .ij. courât vers la vieilles-se, Voudrois tu biē plaifanter?

Pleure donc .ij. pleure donc, puis que ta vie, puis que ta vi- e Est à tous maux asser-

ui- e, puis que ta vi- e, puis que ta vi- e est à tous maux asserui- e.

CONTRATENOR.



'Apper-ceus, i'apperceus vn enfant, i'apperceus vn en fant, i'ap-



per-ceus vn enfant, i'apper-ceus vn en fant qui d'un tuy- au de pail-



le, de paille, Trempé dans le sa- uon, dans le sa- uon, a- uecques eau meslé, Des ampoalles souf-



floit, des am-pou'les souffloit, souffloit .ij. en contre v-ne mu-rail- le, Dont l'œil de maint pas-



sant e- stoit esmer ueillé. Ri-ches el-les sembloÿt, fermes, de forme ronde, de

PASCHAL.

4



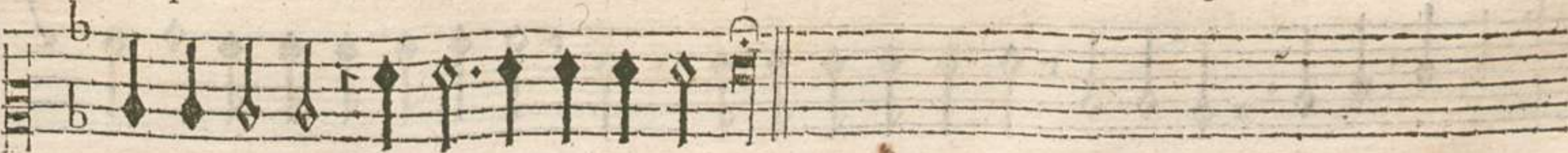
forme ronde, de forme ronde, de for-me ron- de: Mais les voyant cre uer



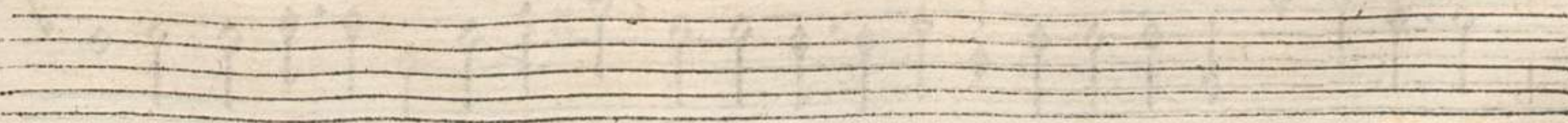
en leur lu stre plus beau, Voi re sou dain sou- dain- nement, voi la (di- ie) vn tableau De la fres-



le splendeur & va- ni- té du Monde, du Monde, de la fres- le splendeur & va- ni-



té du Mon de, & va- ni- té du Monde.



CONTRATENOR.



Vandie li

quand ie



contemple,quād ie cō temple,quād ie con tem ple L'es-tat



de cest heu-reux tem ple, l'e- stat de cest heureux tem ple, Que Christ en ter-rea



plan-

té, Courant,courant par le Monde, courant,courant par le Monde,



par le Monde En-té sur l'ordure & la ma li ce, en-té sur l'or du re & la ma li-

PASCHAL.

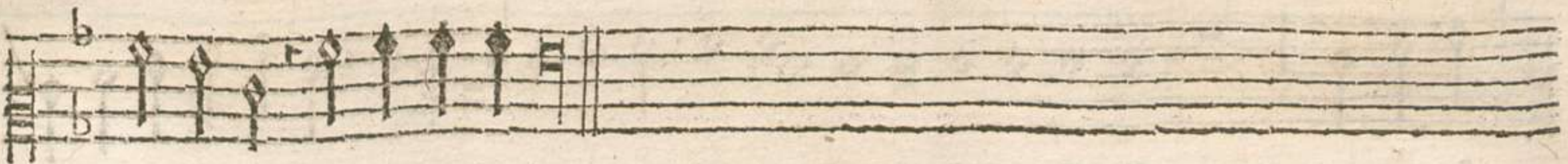
5



ce, Je de uien tri-ste, ie deuien tri- ste & io yeux, ie deuien triste & ioyeux, l'embrasse & chaf-



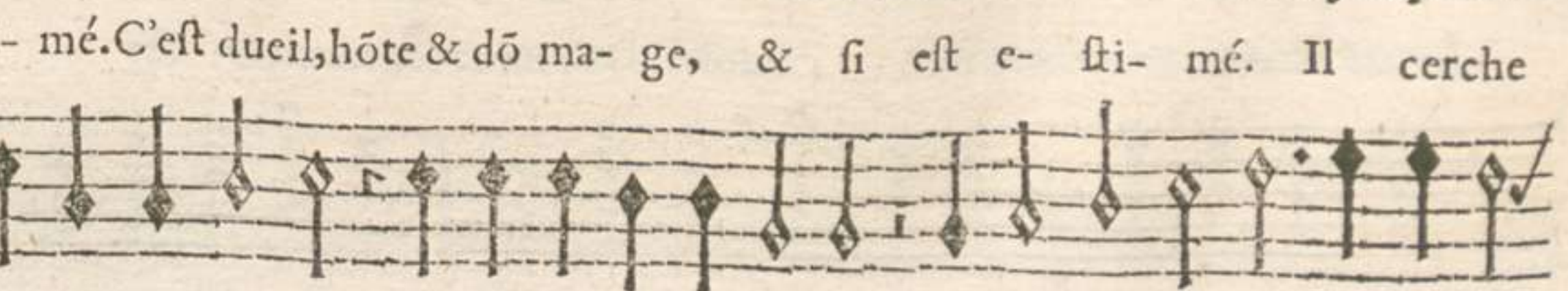
se le vi- ce, Je quit-te & cherche les cieux, & cherche les cieux, ie quitte & cer-



che les cieux, & cherche les cieux.

Bb. j.

CONTRATENOR.



E Monde est outrageux, & si est bien ser- ui. C'est vn ty- ran cru-

el, & si est bien suy- ui. C'est vn in- fa- me monstre, & tan- dis

se conten- te. Il gist au liēt de mort, & de vi- ure se van- te. Il n'est rien que mal-

heur, & si est trop ai- mé. C'est dueil, hôte & dō ma- ge, & si est e- sti- mé. Il cherche

son re- pos en se fai- sant la guer re, en se faisant la guerre. Il ab- hor re les cieux, & pe-

PASCHAL.

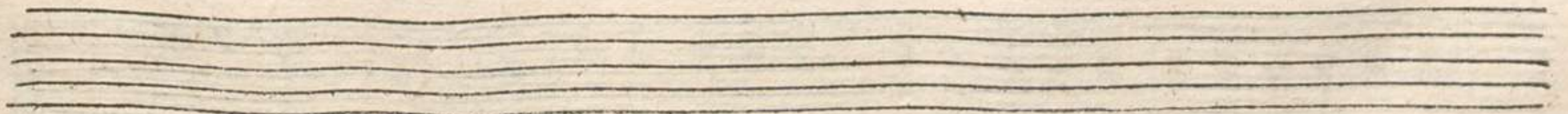
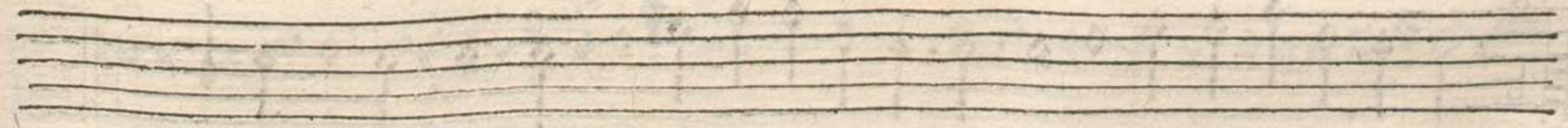
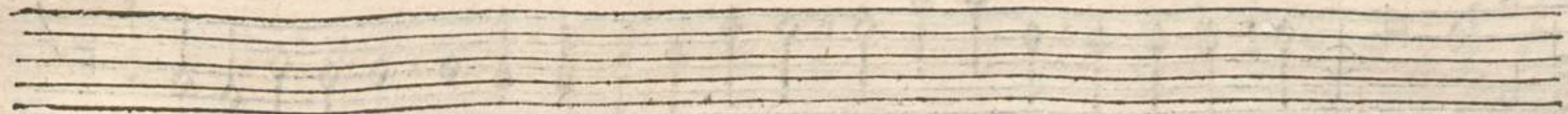
6



rit en la ter-re. il ab hor-re les cieux, & pe- rit en la ter-re. il ab hor re les cieux, &



pe- rit en la ter-re, la ter re, & pe- rit en la ter- re.



A a. ij.

Trio.

CONTRATENOR.



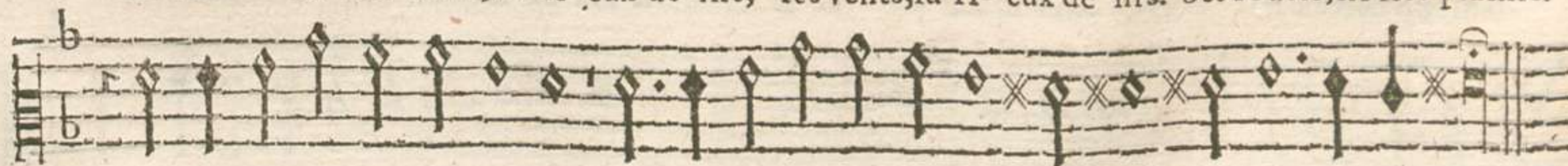
E Monde est v- ne gal- le- re, E- quippe- e de mi- se- re



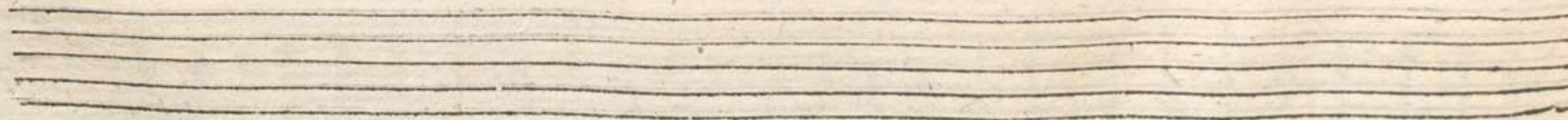
Cinglant en mer de douleurs: Ses for çats ce sont les pleurs: Sõ pilo te, cœur



re- bel- le: Ses vents, fu- ri- eux de- sirs, ses vents, fu ri- eux de sirs: Ses routes, tri stes plaisirs:



Son ha- ure, mort e- ter- nel- le: son ha- ure, mort e- ter- nel- le, e- ter- nel- le.



PASCHAL.

pois A. 7



V'est-ce du cours .ij. & de l'arrest de Monde? C'est vn che



min ra- boteux, en- nuy- eux, en- nuyeux: Vn cocher fol, def- lo- yal,



dan ge reux, Trainant son co- che en la boue profon de. C'est vn lo- gis fumeux, fa- le, pu-



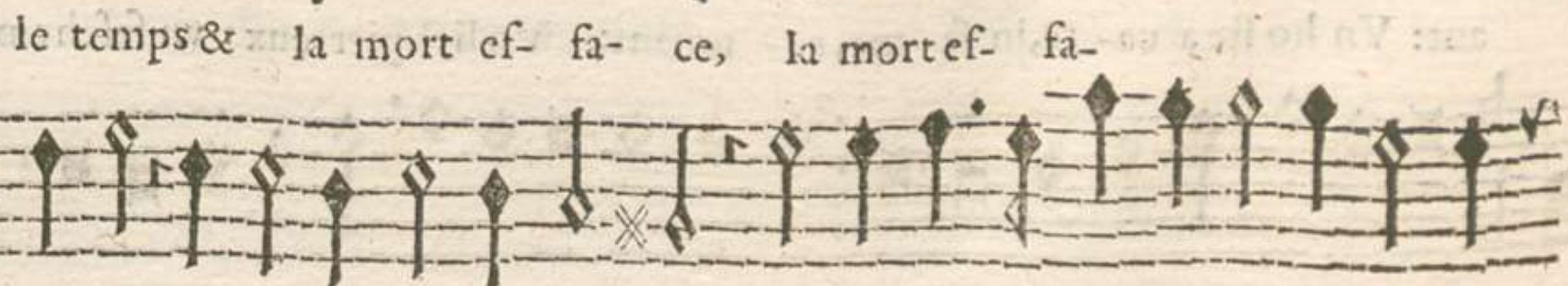
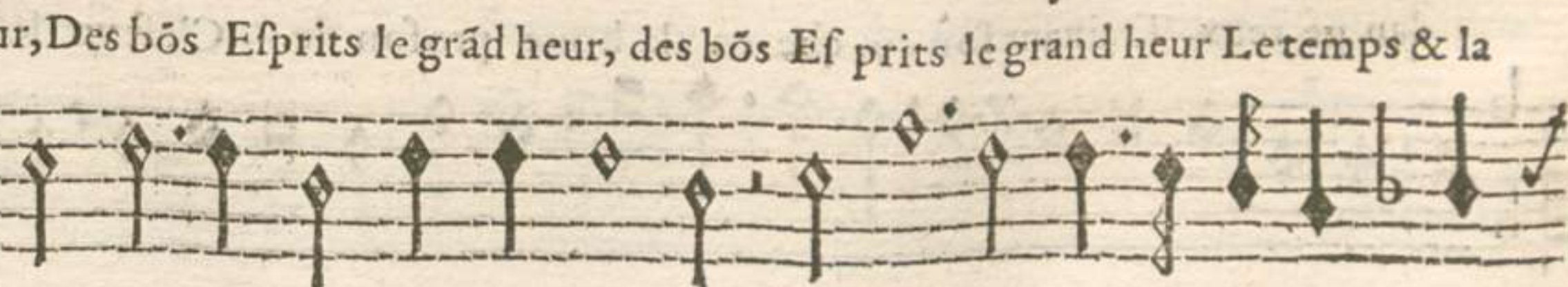
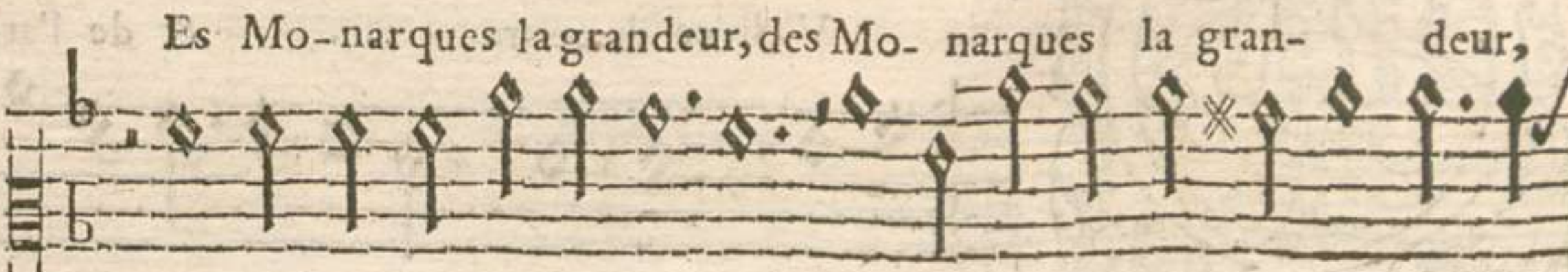
ant: Vn ho ste a ua- re, in fa- me, re- muant: Vn liēt pierreux: vn fascheux & vain songe: Vn refueil-



ler d'orgueil & de menfon ge, vn ref ueil ler d'orgueil & de menfonge, menfonge, mēfonge.

A cinq.

CONTRATENOR.



co. N'ar restōs dōcques les yeux, n'arrestons dōcques les yeux A ce- ste lu- eur qui passe, à ce-

ROSE PASCHAL.

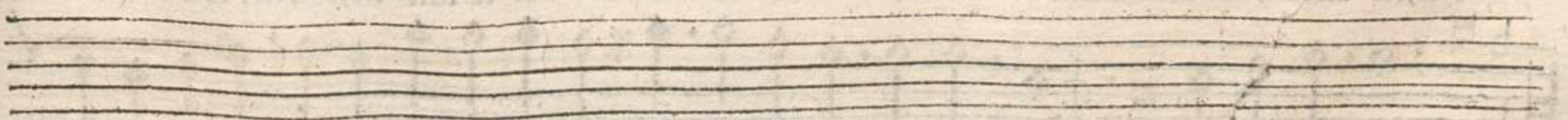
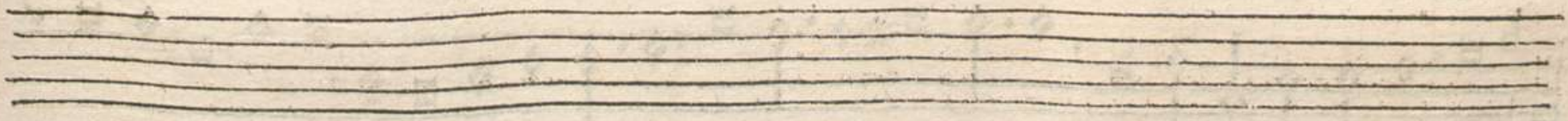
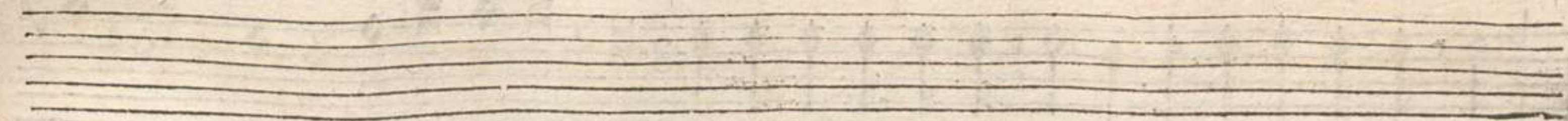
8



ste lu- cur qui pas- se, Ains les ef- le- uons aux cieux, .ij. ains les ef- le-



uons, les ef- leuons aux cieux, les ef- le uons aux cieux.



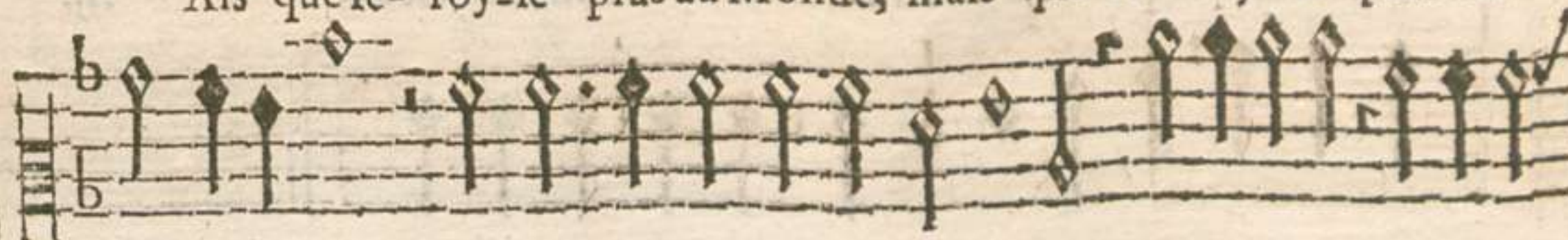
ne le... mon...

A cinq.

CONTRATENOR.



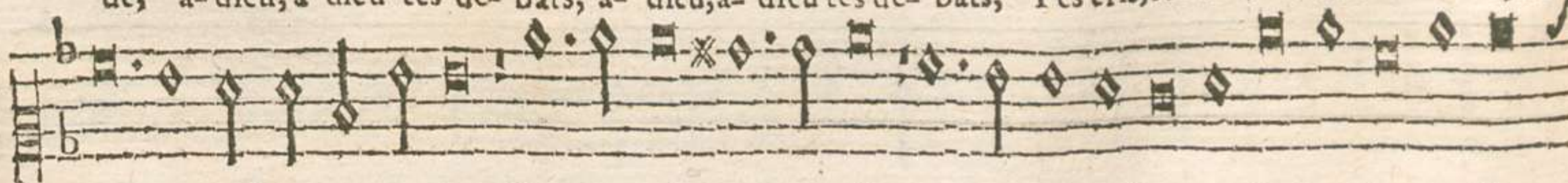
Ais que fe- roy- ie plus au Monde, mais que fe- roy- ie plus au



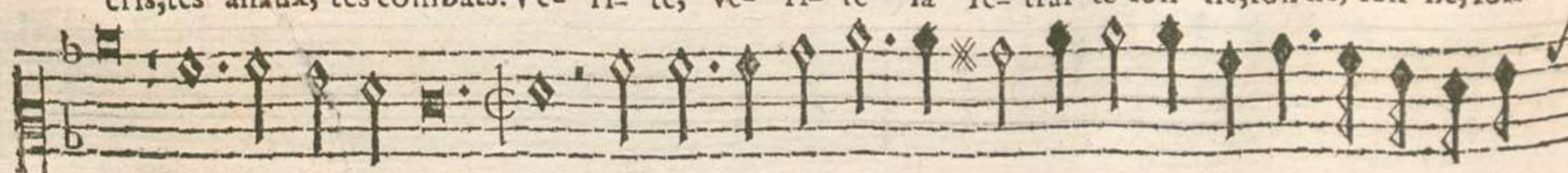
Mon- de, Qui en Monde de maux a bon de? A dieu Mõde, a dieu Mõ



de, a- dieu, a dieu tes de- bats, a- dieu, a- dieu tes de- bats, Tes cris, tes af- sauts, tes combats, tes



cris, tes assaux, tes combats: Ve- ri- té, ve- ri- té la re- trai- te son- ne, son ne, son ne, son-



ne la re- trai- te son- ne. L'Eter- nel ti- re à foy mon cœur, tire à foy mon

PASCHAL.

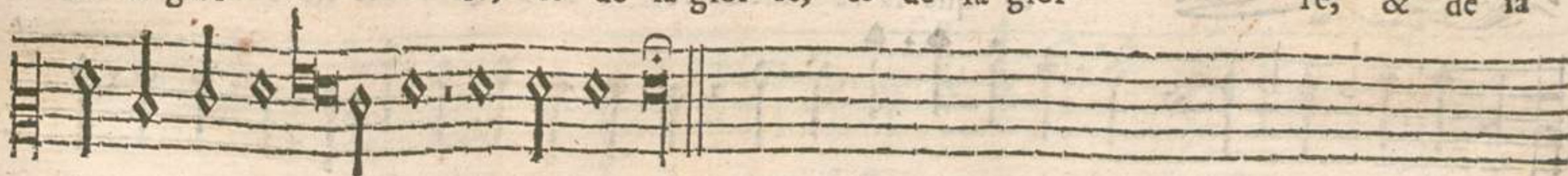
9



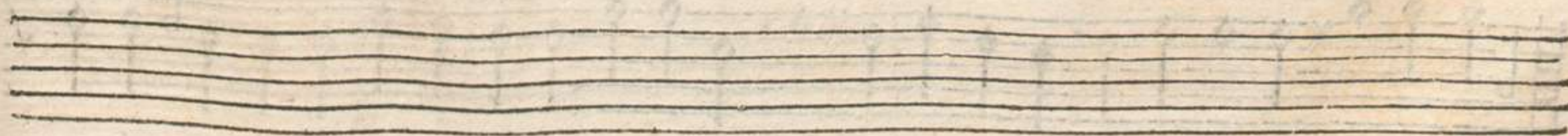
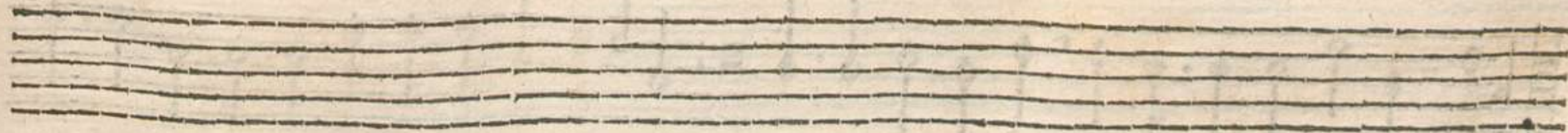
cœur, tire à foy mon cœur (Par foy de ta for- ce vain- queur, de ta for- ce vain- queur) Et



de la gloi- re, & de la gloi- re, & de la gloi- re, & de la

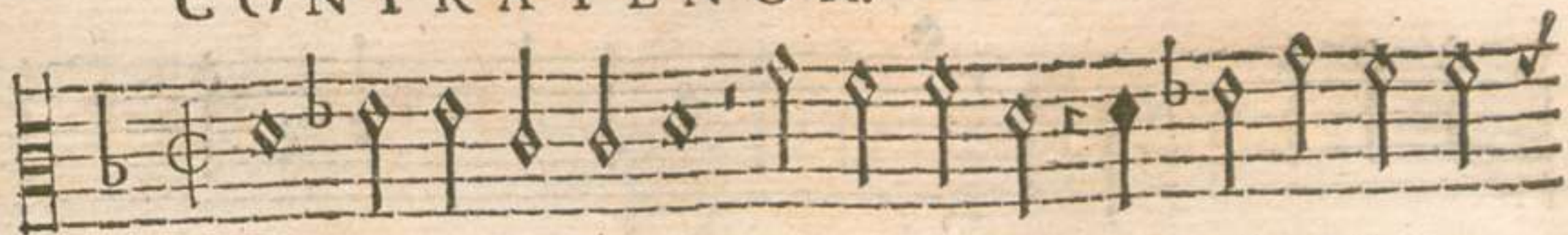


gloi- re me cou ron- ne, me couronne.

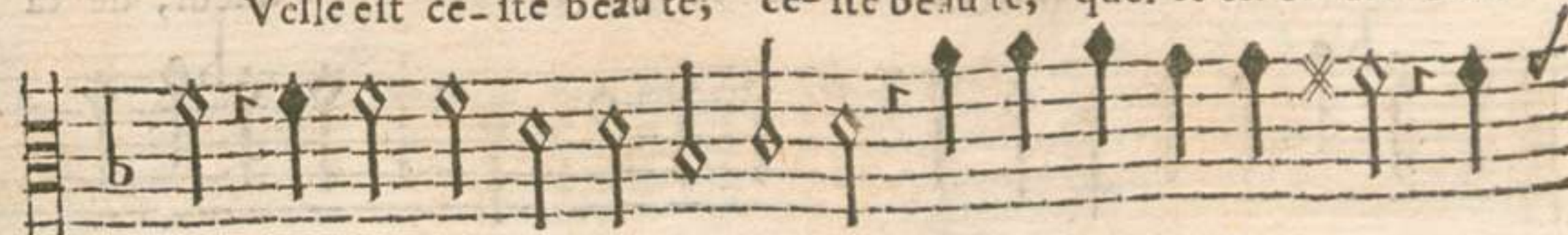


Cc. j.

CONTRATENOR.



Velle est ce-ſte beau té, ce-ſte beau té, quel le eſt ce-ſte beau-



té que ie voy tant extre- me, Qui a-uec ſes che-ueux, &



ſa voix & ſes yeux, D'un li-en & d'un charme, & d'un traict amoureux, & d'un traict amou-



reux, & d'un traict amoureux, .ij. Et s'enchainé, & s'enchanté, & s'a-ueu-



gle ſoy meſme? C'eſt le Mon-

de changé en cour ti-ſanne in ſa-me, chan-gé en

PASCHAL.

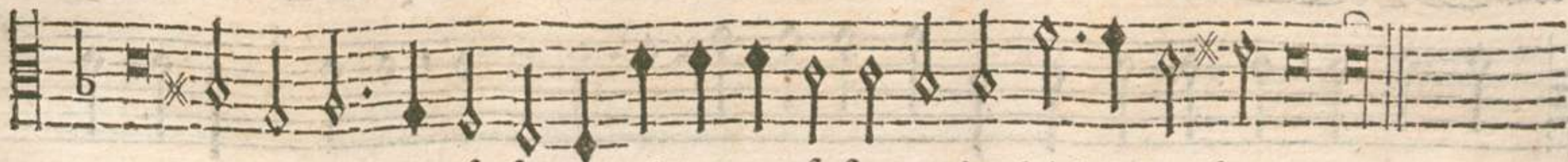
10



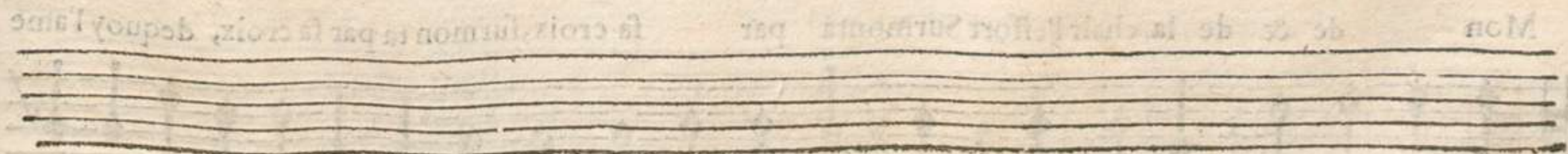
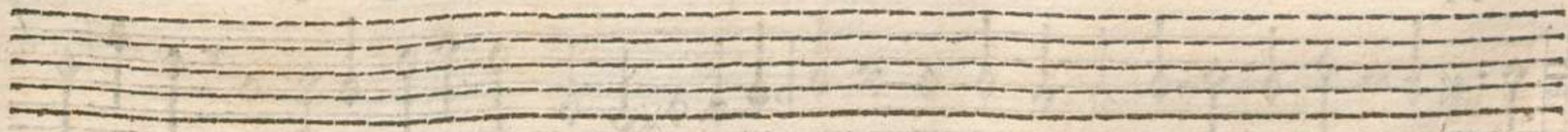
courti- sance infa- me, Qui se va des- gui- fant de mil- le fards le corps. Mais c'est vne beau-



ré seu- le ment par de- hors, Qui ne peut ef- fa- cer, qui ne peut ef- fa- cer les lai- deurs de son



a- me, qui ne peut ef- fa- cer, qui ne peut ef- fa- cer les lai deurs de son a- me.



Cc. ij.

CONTRATENOR.



E peché & la mort, & le Monde & la chair Conspirerēt vn iour



contre l'ame immor-tel-le. Le traistre corps des-ia les laissoit



ap pro-cher, Si la foy n'eust e-sté pour lors en sen-ti-nel-le, Qui du pe- ché, du



Mon de & de la chair l'effort Surmonta par sa croix, surmon ta par sa croix, de quoy l'ame



en-har-di-e, de quoy l'ame en-har-di-e, fit si bien qu'e plain chāp, el le vint mettre à

PASCHAL.

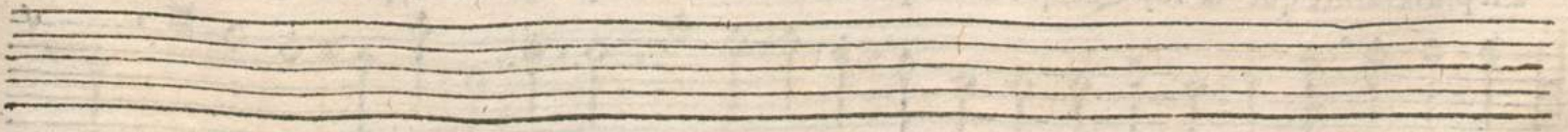
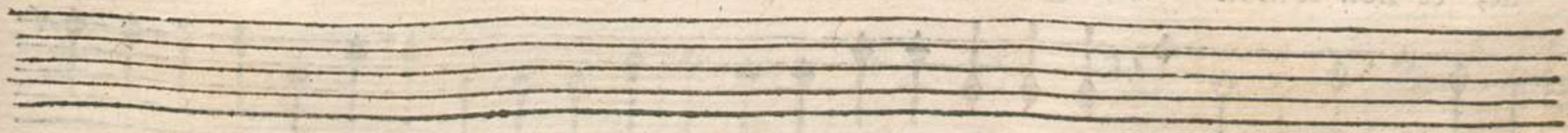
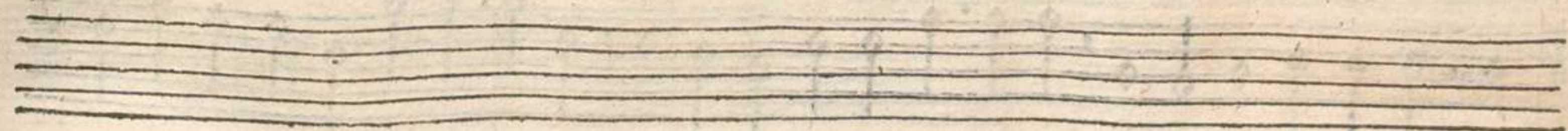
II. c. 11



mort, à mort, el-le vint mettre à mort La mort qui s'attendoit de luy o-ster la vi-e, de



luy o-ster la vi-e.



CONTRATENOR.

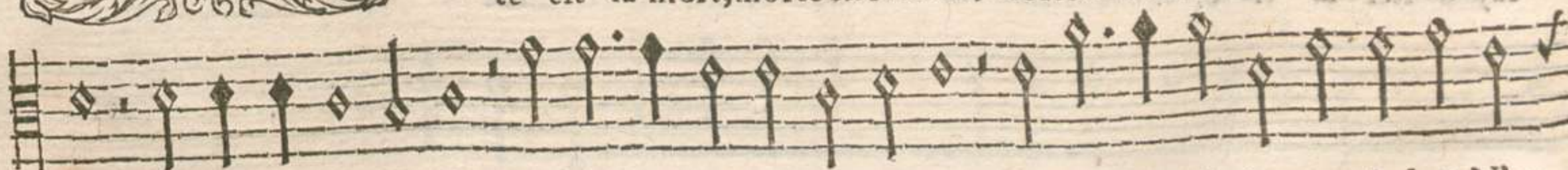
A cinq.



Orte est la mort, mor-



te est la mort, morte est la mort, morte est la mort, & non le Mon-



de, & non le Mon- de, Qui au Mon de donne la loy, qui au Mon de don-ne la loy, N'ay-



ant plus crainte que la foy Quelque autre querel-le luy fon de, quelque autre querelle lui fonde, quelq



autre que- rel-le luy fon- de: Dautant qu'au ciel, dau- tâtqu'au ciel .ij. la

PASCHAL.

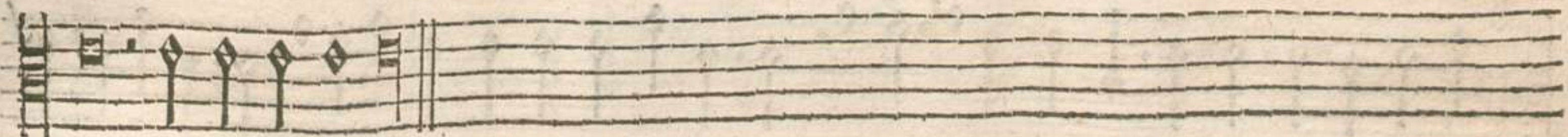
12



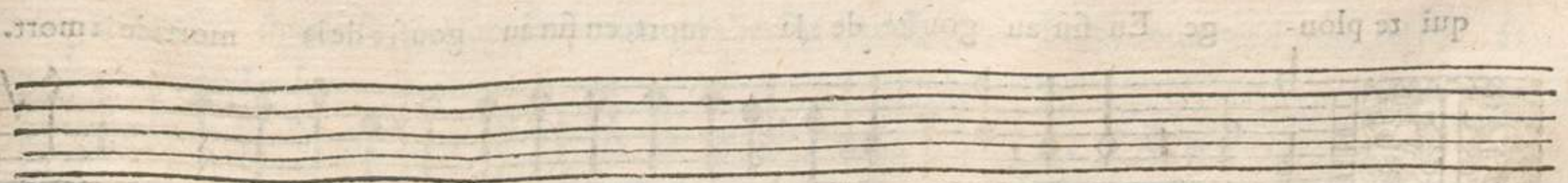
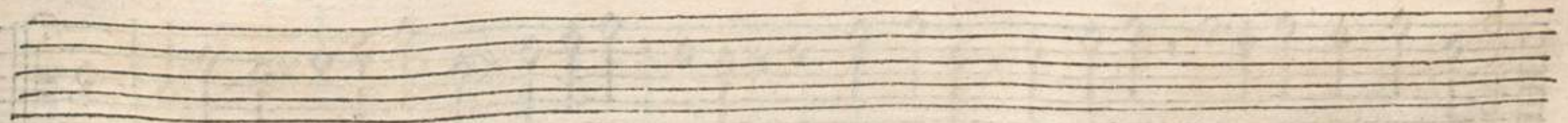
foy .ij. la foy demeu- re, la foy de meu- re, Hors du Monde, ne pou uant voir



Que dās son siege on viene al- foir Toute in cō stance, toute inconstan- ce & tout per- iu-



re, & tout periu- re.



Trio.

CONTRATENOR.



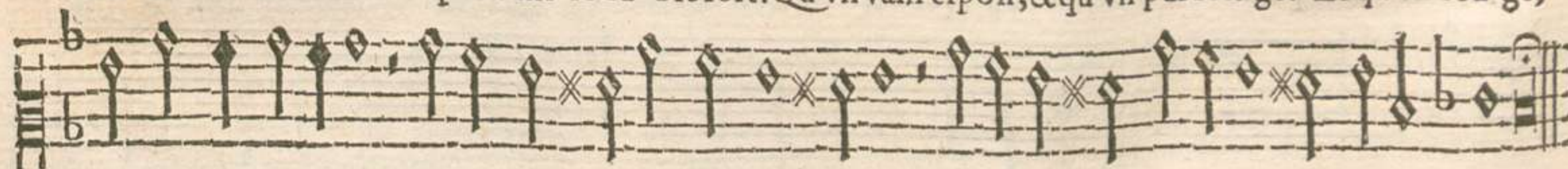
Ourquoy mets tu ton es- peran- ce, Monde, en la Mondaine in con-



stan ce? Veu que du Monde les de- li- ces Ne sont qu'une grād'



mer de vi- ces: Ne sōt qu'un mi-se ra- ble fort: Qu'un vain espoir, & qu'un pur son ge: Et qu'un ora ge,



qui te plon- ge En fin au goufre de la mort, en fin au goufre de la mort, de la mort.



Out ce Monde est un ta- bourin qui son ne, qui son- ne, un ta- bou rin qui son-

PASCHAL.

13



ne L'a-l'arme l'a l'arme au Monde, & cru-el es-poin çone, es-poin çonne Fils contre pe-



re, & sça-uez vous cōmēt? & sça-uez vous cōment?

.ij.

Par vn moy-en qui



n'est fait que de vét. Mon de, dis

moy

.ij.

Mon de dis moy, Mō de, dis

moy, d'où



viêt qu'un simple sō, Qui fort des peaux, qu'ō bat fut v ne escor ce, Peut esfinouoir d'v-ne tel-le fa-



çon En- contretoy la for-ce de ta for-ce, la for-ce de ta for-ce?

D d. j.

CONTRATENOR.



On de, pourquoy fuis tu? Mōde, pourquoy fuis tu? pour chercher assurence. Et si ce



n'est en toy, où la trouue- ras tu .ij. où la tro- ue- ras tu? .ij.



Où le Mon de n'est pas du Monde com- ba- tu .ij. du Mon de comba-



tu, Le Mon- de se faiet il à soy mesmes of- fen- se? Ouy trop, trop, car en



la terre, au feu, en l'air, en l'on- de, en l'air, en l'on- de, Le Monde s'oc-

PASCHAL.

14



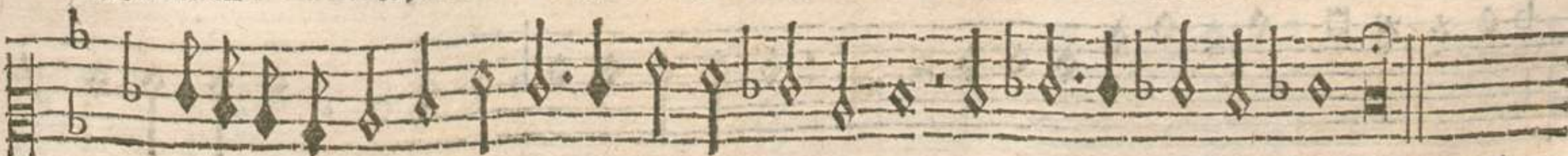
cit, s'ard & se noy-e & le pend. Monde, fui, donc au ciel, Monde, fui donc au ciel, Car



fol est qui s'at tend, car fol est qui s'at téd D'âchrer sa nef, flottan-



te, flot tan- te, flot- tan- te, flotan, flottan, flot- tan te, d'anchrer sa nef flot-



tante en l'Eu-ri-pe du Mon- de, en l'Eu ri- pe du Mon-de.



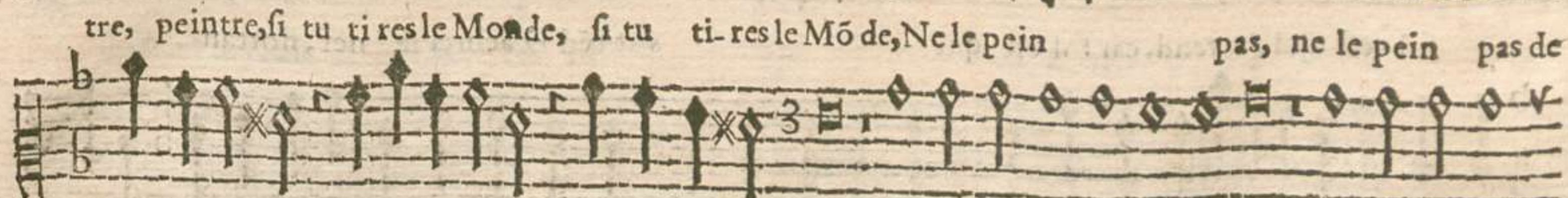
A cinq.

CONTRATENOR.



Eintre, si tu ti res le Mon-

de, si tu tires le Mon de, pein-



tre, peintre, si tu ti res le Monde, si tu ti-res le Mō de, Ne le pein pas, ne le pein pas de



forme rō de .ij. de forme ron- de. Car ce qui en rōd est pourtrait Est esti-mé



du tout parfait. Et le Monde ne le peut e- stre, Où de- faut le sou- ue rain bien, Et où tant feu-

le- ment le rien Et l'inconstance prenent e- stre, & l'inconstance prenent e stre, pre nēt estre.

A cinq.

PASCHAL.

15



Lu stost les yeux du fir mamēt, plu stost les yeux du fir- mament,



plu - stost les yeux du firma ment, du fir ma ment, Se ront sans re glé mouue-



ment, se ront sans re- glé mou ue mēt, mouue ment, Et va- ga- bon de Ne se- ra l'on- de, Plu stost qu'ō



vo- ye des pla- ce- e, des pla ce- e, plu stost qu'ō voye des pla ce- e, des pla ce- e, des pla- ce- e,



Des vains ap- pas De ces lieux bas Du Mōdain la fol le pen- se- e, du Mōdain la fol- le pen se- e.

CONTRATENOR.



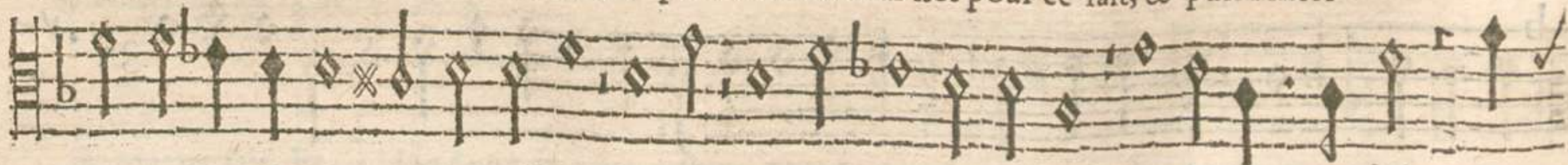
T le Mōde & la mort entre eux se des- gui-



fe- rent, Vn iour .ij. vn iour, pour pouuoir mieux



l'hōme Mondain l'hōme Mondain sur- prendre. L'ad iour nēt pour ce fait, & puis l'inter-



ro- gue- rent, Qu'il dist .ij. qu'il dist auquel des deux pour serfse - vouloit, 'pour



serfse vouloit ren- dre. L'homme Mōdain cui dant ne s'ad donner, ne s'a- donner qu'au Mō-

PASCHAL.

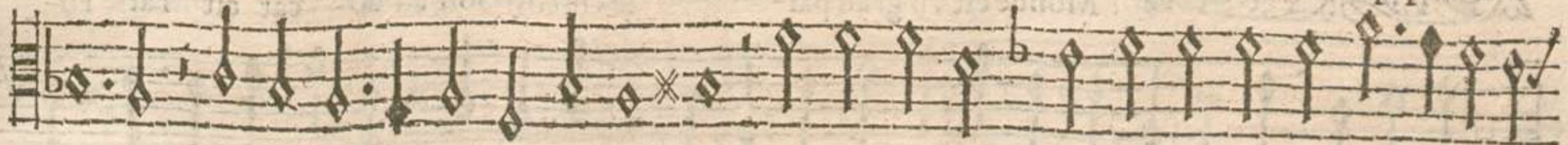
16



de, Par le Mon- de trompeurs s'as-er-uit à la mort, s'as fer- uit à la mort, s'as fer- uit



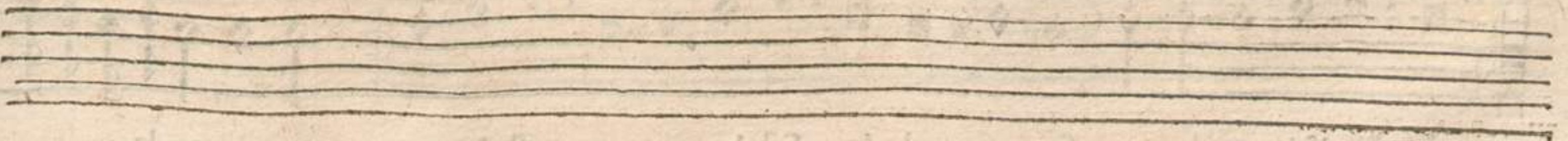
à la mort, à la mort. Mais se voy- ant de- ceu il ap- pel- la du tort, il ap pel- la



du tort, il ap- pel- la du tort A vn qui par sa mort chassa la mort du



Monde, à vn qui par sa mort chassa la mort du Mon- de, du Monde.



Trio.

CONTRATENOR.



E Mon de est vn grād par le ment,

le Mōde est le



Monde est vn grād par-

le-ment. Son ad uo- cat est l'ar- ro-

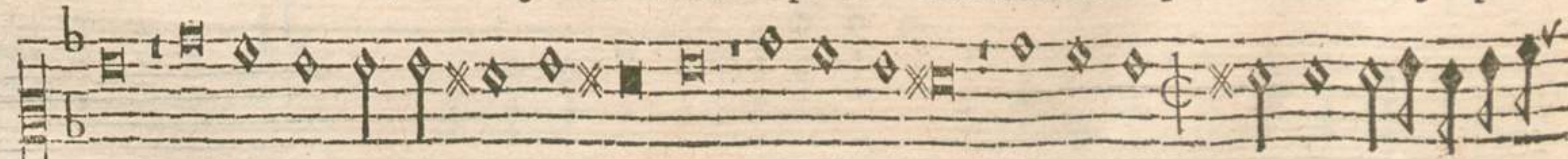


gan- ce, son ad-uo- cat est l'ar ro gan- ce, est l'ar ro- gan-

ce, Son sol- li- ci- teur,



est l'of- fen- se, Son pro cu- reur, vain pen se- ment. L'huissier qui les cau- ses ap- pel-



le, l'huissier qui les cau- ses ap- pel- le, Est le re mors, est le re- mors: iu ge, la

PASCHAL.

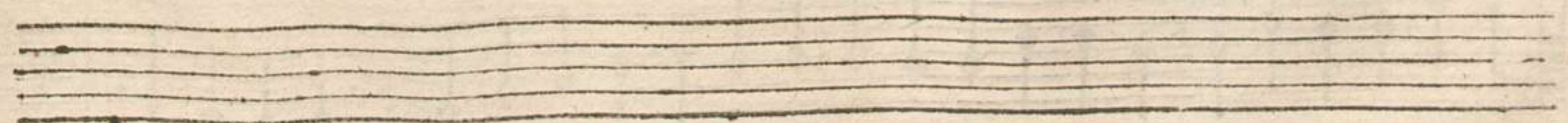
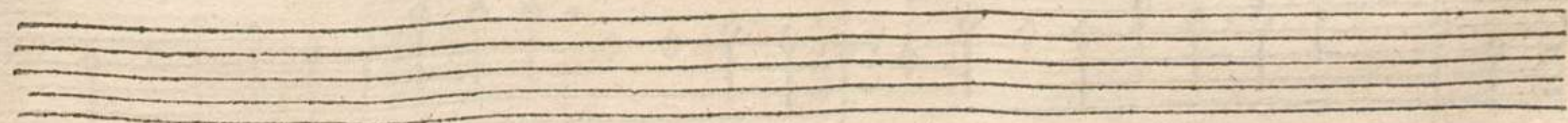
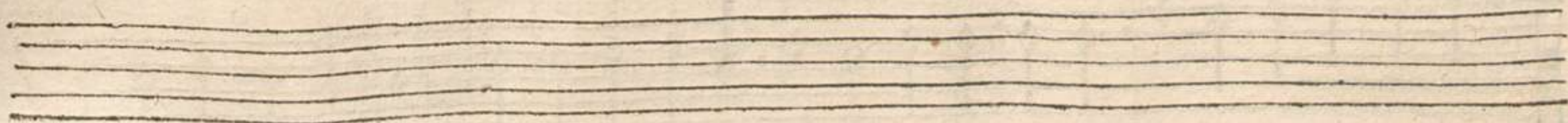
17



mort, Qui prononce en der nier ref- fort, L'ar- rest de la peine e- ter- nel- le, l'ar- rest de

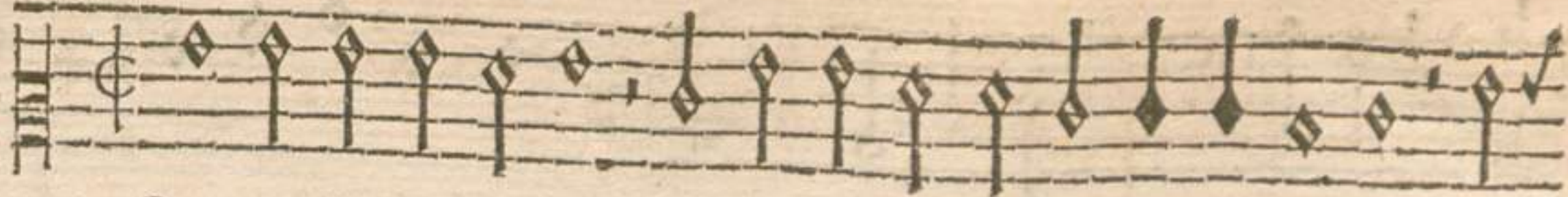


la peine e- ter- nel- le, e- ter- nel-le.

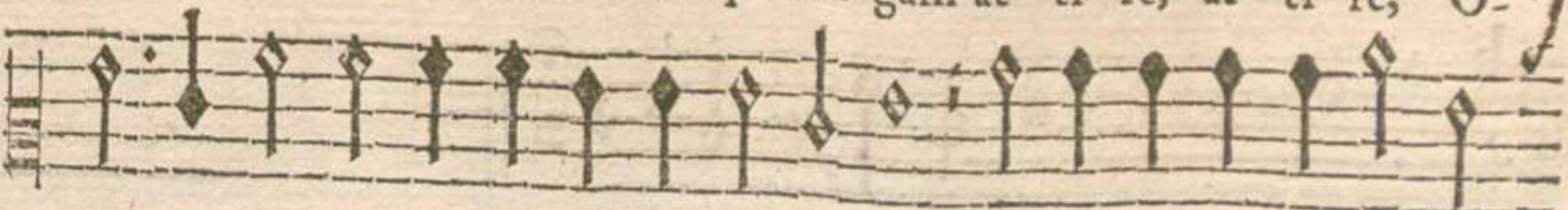


E.c. j.

CONTRATENOR.



Ous peuples ba-za- nez, lesquels le gain at- ti- re, at- ti- re, O-



res à re- cercher vne in co- nu- emer, O- res de- uers la Ta- ne



& vers l'In de ra- mer, Fô dans tout vostre appui sur le vol d'un naui- re: Pour pa- tron qu'a uiez



vous que vai ne pas- si- on, Pour timon qu'a- ua- ri- ce, & pour voiles que ra- ge, &



pour voi les que ra- ge, & pour voiles que ra- ge, & pour voi- les que ra- ge? Et poussez par le



vent, & poussez par le vent, par le vent de toute ambi- ti- on, am bi- ti- on, Que pen- sez vous, que



pènsez vous gagner qu'un asseu- ré nau fra- ge? que pensez vous, que pensez vous gagner



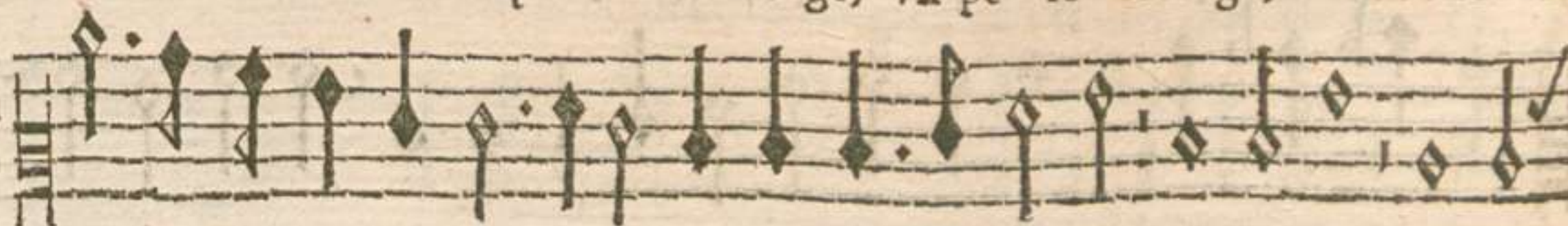
qu'un as- seu- ré nau- fra- ge, qu'un asséuré nau fra- ge?

A fix.

CONTRATENOR.



E Mōde est vn pe-le-ri-na-ge, vn pe-le-ri-na-ge, ce Monde est



vn pe-le-ri-na-ge, pe-le-ri-na-ge. Les meschās .ij.



for-ce-nez de ra-ge, for-ce-nez de ra-ge, les meschans for-ce-nez, for-ce-nez de ra-



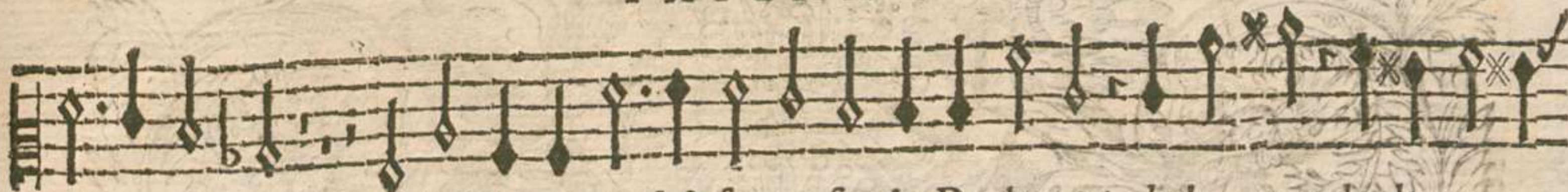
ge, de ra-ge, de ra-ge, Y font les de-uots pe-le-rins, y font les de-uots



pe-le-rins, y font les de uots pe-le-rins, Qui four uoy ez des drois che mins Tombent en la fos-

PASCHAL.

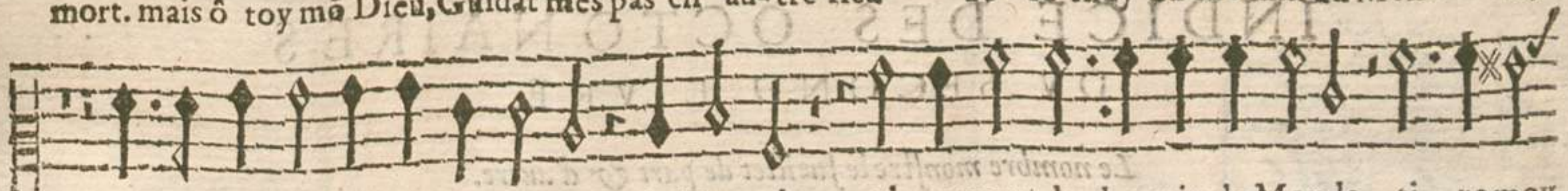
19



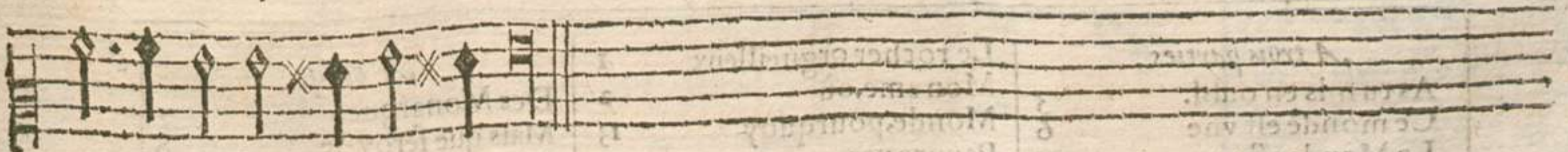
se pro fon- de, pro fon de, en la fos- se pro- fon de De la mort, de la mort, de la



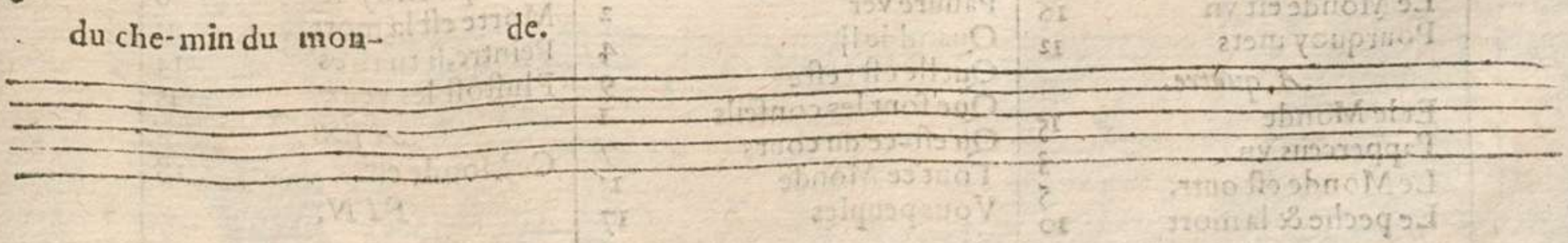
mort. mais ô toy mē Dieu, Guidāt mes pas en au- tre lieu Ti- re moy du che min du Mon- de,



ti- re moy du che min du Monde, du Mon- de, ti- re moy du che min du Monde, ti- re moy



du che- min du mon- de.





INDICE DES OCTONAIRES DV SECOND LIVRE.

Le nombre monstre le fueillet de part & d'autre.

<i>A trois parties,</i>				<i>A cinq.</i>	
Astu mis en oubl.	3	Le rocher orgueilleux	1	Des Monarques	7
Ce monde est vne	6	Mon ame, où	2	Mais que feroi-je	8
Le Monde est vn	16	Monde, pourquoy	13	Morte est la mort	11
Pourquoy mets	12	Pauvre ver	2	Peintre, si tu tires	14
<i>A quatre.</i>		Quand ie l'y	4	Plustost les yeux	15
Et le Monde	15	Quelle est ceste	9	<i>A six.</i>	
L'apperceus vn	3	Que sont les conseils	1	Ce Monde est	18
Le Monde est outr.	5	Qu'est-ce du cours	7	<i>FIN.</i>	
Le peche & la mort	10	Tout ce Monde	13		
		Vous peuples	17		